ANNEXE I

(3 cas de disparus à titre d'exemple)

1- Témoignage de Oum T. (femme kurde)

Son mari et ses 3 fils sont enlevés par les Phalangistes le 18/9/82. Ils étaient en train de fuir les massacres qui se déroulaient dans les camps de Sabra et Chatila, quand les Phalangistes ont enlevé, devant ses yeux, son mari et ses 3 fils.

C'est une famille kurde dont le dossier est en cours d'étude pour obtenir la nationalité libanaise.

Oum T. a entrepris de nombreuses démarches sans résultat.

Sa maison a été détruite par les bombardements israéliens à Chatila, durant l'été 82. Sa nouvelle demeure vient d'être détruite par l'armée libanaise lors des bombardements de l'armée contre la banlieue-sud, en décembre dernier.

Elle a encore 3 enfants à charge (3, 5, 8 ans) et vend des pop-corns pour assurer leur subsistance, n'ayant plus de maison ni ressource financière.

2- Témoignage de Oum A. (femme palestinienne de 48)

4 de ses fils ont été enlevés par les Forces Libanaises pendant les massacres de Sabra-Chatila en septembre 82. Son mari avait été arrêté par l'armée libanaise et, après de longs mois de détention, a été relâché. Il est depuis dans l'incapacité de travailler.

Sa maison a été détruite par les bombardements israéliens, durant l'été 82.

L'armée libanaise ne lui permet pas de reconstruire sa maison à Sabra.

Ses nombreuses démarches n'ont abouti à rien.

Elle a à sa charge sa mère, son mari, 3 femmes de ses fils et 10 petits-enfants

3- Témoignage de la fille de Zahra Badr Qaddoura (femme palestinienne) - ce cas a paru dans la presse libanaise (Es-Safir) le 4 Octobre 1983.

Zahra avait perdu 4 de ses 5 fils à Tell Zaatar en 1976.

Son dernier fils a été enlevé, en février 1983, sur la route de Dhour Choueir, par les Phalangistes. Il était âgé de 25 ans.

Zahra entre en contact avec un responsable phalangiste qui lui promet la libération de son dernier fils moyennant une somme importante d'argent.

Au moment de lui remettre les 50 000 LL qu'elle avait rassemblés en vendant toutes ses affaires, le responsable phalangiste lui demande 10 000 LL de plus.

Après de grandes difficultés, elle rassemble cette somme et va pour la lui remettre. Elle ne reviendra pas. Elle "disparaît" le 3 octobre 1983. Le Comité des Disparus a organisé un sit-in à Dar El Fatwa pour protester contre de tels méfaits.